Vivre l'avent en famille

Préparer chaque semaine la messe du dimanche

Il est aussi important de préparer particulièrement bien la messe de chacun des quatre dimanches de l'Avent et du jour de Noël.
Pour cela, on peut, dans la semaine ou les jours qui précèdent, afficher dans le coin-prière (ou ailleurs, dans un endroit bien visible) une ou deux phrases de l'Évangile du jour :
« Prenez garde, veillez » (1er dimanche);
« Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers » (2e dimanche);
« Au milieu de vous se tient celui que vous ne connaissez pas » (3e dimanche);
« Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus » (4e dimanche);
« Aujourd'hui vous est né un Sauveur » (Noël).

Prendre des bonnes résolutions et s'y tenir

Pendant l'Avent, axons les efforts de nos enfants (et de toute la famille) sur des points tels que l'écoute, la patience, l'accueil, la pauvreté. Pas question de grands discours, mais des suggestions concrètes. À table, écouter les autres sans jamais leur couper la parole. Servir les autres avant de se servir soi-même. Faire en sorte que personne n'ait jamais à réclamer le sel, le pain ou l'eau parce qu'un autre est allé au-devant de ses désirs.

Renoncer à un morceau de sucre, à une émission de télévision, à cinq minutes de paresse au lit le matin. Se contenter de ce que l'on a sans ronchonner ni réclamer : les vêtements de marque, les nouveaux jouets dont on n'a pas forcément besoin, les sucreries, etc. S'efforcer de repérer ceux qui restent seuls dans la cour de récréation et organiser des jeux avec eux. Refuser les moqueries et humiliations à l'égard de camarades de classe et les remarques qui jugent (le plus souvent l'apparence). Se lever de bonne humeur dès le saut du lit, même s'il fait froid, qu'on a mal dormi ou qu'on appréhende le contrôle de math.

Ces résolutions peuvent être personnelles, mais aussi familiales : toute la famille, parents compris, choisit le même effort. Le souci de donner l'exemple et la crainte de la correction fraternelle sont de bons stimulants.

À ne pas oublier : l'Avent ne se limite pas à ces quatre semaines. C'est toute notre vie qui est un Avent, une attente de la venue du Seigneur. Vivons pleinement cet Avent afin d'être davantage « mûrs pour le Christ ».

Christine Ponsard